

SOUVENIRS ANCIENS

OU

ANTIQUES

Près du Mont-Olympe, c'est la furia de l'Ecclesia.

Les mains sont levées, tandis que les cordes vocales envahissent l'espace.

Des voix de mâles, pas encore de Mars, comblent l'enceinte, dans une succession qui ne peut éviter, parfois, la concomitance.

Dehors, l'olivier est partout. Omniscient.

Et l'Histoire est en marche, oui, c'est ce qu'écrivent les scribes et leur intellect, les scribes et leur mémoire, alors que les rues d'Athènes et des cités voisines, souvent rivales, se sont coagulées pour former un bloc innovant face à la marée perse.

Qui ne déferlera jamais sur cette géographie contiguë, innervée par la pensée.

Socrate et ses successeurs, Socrate et ses prédécesseurs sont partout.

Le spectre de la pensée déploie les futures facettes de l'occidentale psyché.

Socrate déambule, Socrate déjuge, Socrate combat... et vient au secours d'un équidé en remettant celui-ci sur pied.

Immarcescibilité de l'homme à la cigüe.

Un corps sain dans un esprit sain... partout et dans tous les domaines : colonnes, sculpture, conversation, spéculation, compétition sportive.

Dramaturgie au sein des pierres éternelles dont la circonférence et l'ouverture assurent une acoustique étendue. Plastique.

La catharsis côtoie la construction.

La révélation des forces archaïques va de pair avec la modernité.

La poésie et ses poétesses ou servantes s'épanouissent à Lesbos. Les douze divinités dont la stimulation est volontiers polysémique érigent un royaume où tous les versants de l'âme humaine ont leur place.

La conscience et l'émotion font corps avec la nature.

Avec l'autre, aussi.

Ainsi que la nation.

Melinnô, d'ailleurs, est la première à voir venir la Ville, à pressentir... Rome.

.....

Qui s'érige lentement, laborieusement, méticuleusement... pragmatiquement.

La fin de la royauté annonce presque la modernité. Sinon la sagesse. Et sa puissance.

Le substantif *architecture* et sa polysémie résument sans doute l'essence de Rome : édifice, littérature, armée, législation...

Domus. Atrium.

Autour, tout autour, ce ne sont que paysages de blé. Horizons d'épis.

Princeps.

Optimates et Populares.

Matrones, vestales, messalines... entrée dans l'amphithéâtre. L'éclat sur le glaive n'est rien en regard de celui des nouvelles. De l'autre monde qui s'assied désormais sur les gradins.

La courtoisie n'a d'égale que la furie des champs de bataille.

Caius Julius Caesar sait tout cela et bien plus encore, il sait ce que les historiens latins sont en train d'écrire, il voit ce que personne ne peut imaginer encore. Il met en application après le passage furtif du concept de *transgression*.

De la Ville à l'Empire, c'est une toile d'araignée qui s'étend, tissée par Auguste.

La dynastie julio-claudienne imprime sa marque au sein d'un temps long au cours duquel la civilisation romaine est au centre du monde.

L'or, les traités, les spectacles.

Les hyper-spectacles...

Monumentalisme d'une énergie comme sans limite, capable de s'auto-régénérer. Encore et encore.

Jusqu'à défendre le *limes*, frontière d'un espace-temps matérialisée lointainement.

Très lointainement.

Pourtant, Athènes et Rome sont si proches...